

Bibliothèque des enfants à Bongor

- développer des partenariats multilatéraux et bénéficier plus facilement des aides d'autres associations et organisations nationales ou internationales poursuivant les mêmes objectifs

- aider à promouvoir la vie associative et inciter les collectivités locales à se prendre en charge.

Conformément à ses statuts, la Fédération des bibliothèques de lecture publique du Tchad se fixe les objectifs suivants:

- promouvoir la lecture publique

- établir un forum de liaison et d'information pour les membres ou personnes intéressées

- produire des documents et diffuser des informations concernant tous les aspects de la gestion des bibliothèques de lecture publique et des métiers du livre

- mettre en oeuvre les aides destinées à promouvoir la lecture auprès du peuple tchadien qu'elle pourrait recevoir, aide privée ou internationale ou aide publique dont l'Etat lui délèguerait la gestion

voir la lecture auprès du peuple tchadien qu'elle pourrait recevoir, aide privée ou internationale ou aide publique dont l'Etat lui délèguerait la gestion

- représenter par mandat les membres auprès des autorités administratives et institutions nationales, étrangères ou internationales sur les questions communes, après avoir consulté la structure habilitée -cette action de représentation s'effectuant indépendamment de l'action de l'association.

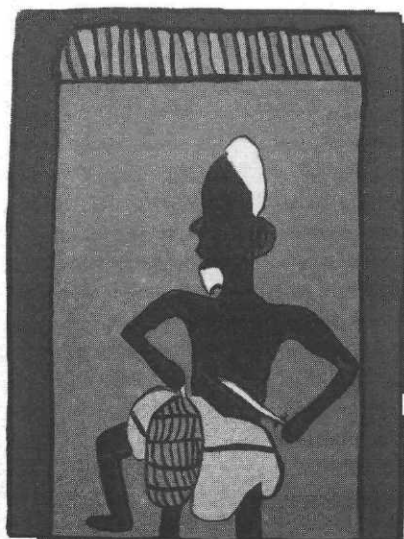
Mettre en oeuvre des objectifs qui soient communs à l'Etat, au privé et au secteur associatif à travers une Fédération, n'est-ce pas là le meilleur moyen de permettre le développement et la promotion des bibliothèques de lecture publique?

Pour grandir et se développer, cette entreprise d'utilité publique a besoin du soutien des partenaires étrangers. Aussi lançons-nous un appel pressant aux institutions culturelles du monde du livre et de la lecture, pour leur précieux concours, tant matériel et technique que moral, afin de faire de cette expérience une réussite.

Issa Bongo

*Responsable du Réseau de lecture publique du Tchad*

## UNE EXPO, UN STAGE... POUR PROMOUVOIR LA LECTURE CHEZ LES JEUNES CENTRAFRICAINS



L'exposition « Livres africains pour la jeunesse », accueillie au Centre culturel français de Bangui du 24 octobre au 5 novembre 1994, fut l'un des points forts de l'animation du « Temps des Livres ». Cette initiative conjointe du Centre culturel et du Projet de Développement culturel (PDC) a également été conçue comme support à des actions plus larges et complémentaires: formation à l'animation des bibliothécaires centrafricains, information sur la production éditoriale auprès d'éducateurs, de diverses institutions, de la librairie locale...et surtout promotion de la lecture auprès des jeunes, d'abord à partir du CCF puis, par le réseau des centres de lecture publique, dans les quartiers de Bangui et en province.

L'intérêt de relater cette expérience, après celles qui se sont déroulées depuis 1991 à travers l'Afrique, tient au contexte actuel centrafricain en matière de lecture : grande pénurie de l'offre en direction des jeunes, mais aussi émergence de volontés, de moyens et de structures propices à la formation d'un véritable réseau de bibliothèques. Cette exposition fut à la fois un révélateur des manques et le témoin de l'avidité de lecture du jeune public.

## UNE EXPOSITION INTERACTIVE

La salle d'exposition rénovée du Centre Culturel, avec ses 75m<sup>2</sup>, a permis de déployer tous les ouvrages par thème dans de bonnes conditions d'accueil et de lecture. Un téléviseur surélevé invitait à suivre en continu des documentaires-vidéo. Le coin des périodiques a été complété par un stand pour le lancement de *Planète Jeunes*. Quelques romans d'auteurs centrafricains intéressant un public adolescent, l'*Anthologie de la poésie centrafricaine* de J.-D. Penel, l'album récent consacré à un enfant pygmée, *Akili et la grande chasse*, et quelques revues ont été intégrées aux ouvrages proposés. De même, des pagnes, des objets usuels, des réalisations d'enfants tel un buste en plâtre peint de Barthélemy Boganda réalisé par un élève de Bangui et quelques tableaux prêtés par le musée Boganda ont apporté une touche locale à l'exposition. Enfin, l'espace-conte a trouvé tout naturellement sa place dans une petite pièce adjacente tapissée de nattes.

## DES STAGIAIRES ASSURANT L'ANIMATION DE L'EXPOSITION

Le triple objectif de formation d'animateurs, d'information et de promotion de la lecture chez les jeunes a pu être concrétisé par la venue de Viviana Quiñones, de la « Joie par les Livres ». En effet, c'est autour du stage qu'elle a animé dans les locaux du CCF que l'exposition a pris toute sa dimension, dépassant l'effet ponctuel du « Temps des Livres ».

Onze animateurs choisis dans le réseau lecture publique du PDC et deux bibliothécaires du CCF ont participé à ce stage. Après une partie théorique, les stagiaires étaient directement mis dans des conditions d'animation par l'accueil de classes du voisinage. Les effectifs étant nombreux, l'animation a fonctionné par groupes, en alternance: visite guidée de l'exposition et lecture libre, écoute et discussion autour d'un livre dans l'espace-conte, présentation de la bibliothèque enfants du Centre Culturel français, projection de films documentaires dans la salle de spectacles.

Ainsi, avec des rotations élaborées et grâce au dynamisme des stagiaires, le CCF s'est transformé chaque matin en espace de découverte et d'appropriation du livre pour environ 200 enfants et leurs instituteurs.

L'après-midi, l'exposition accueillait l'ensemble du public alors que le stage continuait avec le compte-rendu des animations, des parties théoriques et des visites sur les lieux de travail des stagiaires. Enfin, ceux-ci, dans la mesure du possible, ont participé aux autres activités du « Temps des Livres » : débats, concours, rencontres...

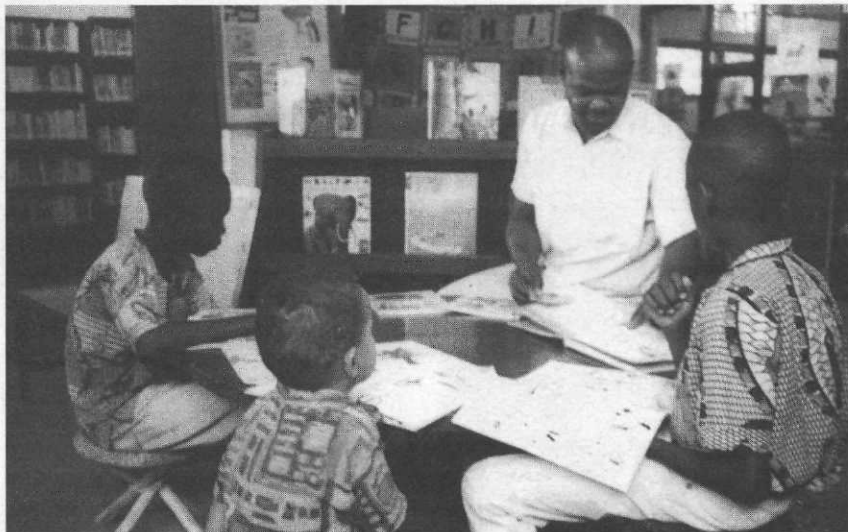
## L'EXPOSITION : UN LIEU DE RENCONTRE

Les médias, notamment la radio, ont couvert cette animation intégrant l'exposition et le stage. La présence des responsables des éditions L'Harmattan, invités eux aussi pour le « Temps des Livres », a stimulé les contacts.

A Bangui, la production littéraire pour jeunes est quasi inexistante, à l'exception du patrimoine contes et des quelques romans déjà anciens de P. Bamboté, *Les randonnées de Daba*, et de P. Sammy Mackfoy. La confrontation des dessinateurs et peintres centrafricains avec les albums présentés sera, on l'espère, fructueuse. De même, les perspectives de création ont intéressé l'Espace Linga Tere, un atelier de recherches artistiques. Le CCF peut jouer son rôle en mettant en relation différents partenaires, mais le temps de l'exposition ayant été insuffisant, un atelier sur l'écriture et l'illustration serait un complément utile.

L'expo a suscité un grand intérêt parmi les institutions travaillant avec les jeunes. Les Centres ruraux d'enseignement et de

Bibliothèque enfantine du Centre Culturel Français de Bangui.





formation (CREF) ont surtout été intéressés par les romans pour adolescents et *Planète Jeunes*; ils sont en phase d'installation de centres de lecture. Plusieurs représentants des institutions religieuses de Bangui et de province, ATD-Quart Monde et d'autres associations travaillant avec les enfants des rues étaient également présents. Un orthophoniste a découvert dans les imagiers un bon support pédagogique. La seule librairie de Bangui s'est montrée intéressée, alors que pour l'instant son offre en livres pour enfants est limitée et peu dirigée vers le public africain: nous en attendons des retombées effectives.

## LES SUITES DE L'EXPOSITION : UNE UTILISATION MAXIMALE DANS UN CONTEXTE DÉFAVORISÉ

Au Centre culturel, l'exposition a surtout profité aux adhérents déjà privilégiés et aux enfants du quartier. Deux types de tournées organisées par le PDC vont permettre de toucher un public plus large et peu familiarisé avec le livre.

En décembre et janvier, une version plus légère de l'exposition a circulé en province à l'occasion des semaines d'animation culturelle et sportive. Cette exposition avait été réduite à la moitié des titres, du fait des possibilités d'accueil limitées et de la présence d'un seul accompagnateur, choisi parmi les stagiaires. Elle a déjà été accueillie à Yaloké et à Damara, puis à Ippy à l'occasion de l'inauguration de la Maison des Jeunes.

A Yaloké, du fait de la fête nationale du 1er décembre, la participation des écoles a été faible. Cependant, le public enfant a été nombreux, compte tenu de l'exiguïté de la salle. A Damara, l'exposition a rencontré un vif succès, bonne participation des écoles, salle plus vaste... Dans cette localité, il n'y avait plus de bibliothèque depuis le départ d'une institution religieuse. Une semaine après la fin de l'exposition, un enseignant du collège de Damara s'est présenté au CCF pour bénéficier d'une valise de brousse. Ce geste ayant été un grand encouragement, d'autres tournées seront organisées à partir de septembre.

A Bangui, l'exposition complète sera hébergée pendant un mois dans cinq centres, maisons de jeunes ou institutions religieuses, sous la responsabilité d'un stagiaire travaillant dans chacun de ces centres. Les rotations s'effectueront sous la coordination du CCF et des deux stagiaires responsables des centres concernés.

A ce niveau, nous pouvons espérer qu'un travail de fond de promotion de la lecture auprès des jeunes pourra s'accomplir. Rappelons l'absence presque totale de livres pour enfants dans ces centres, à l'exception de la Bibliothèque Champagnat qui bénéficie de l'envoi des ouvrages du réseau de la Joie par les Livres. Rappelons aussi que trois années blanches avaient désorganisé le système scolaire, ce qui avait eu des répercussions sur les aides apportées aux enfants.

Le CCF, qui offre seul à Bangui une vraie bibliothèque pour enfants, espère que cette exposition favorisera la mise en place de relais. Différents facteurs devraient y concourir: l'accroissement des livres pour enfants dans les centres de quartier approvisionnés par le PDC, l'incitation à développer de petites bibliothèques scolaires, la création de Maisons des Jeunes, le soutien aux institutions travaillant avec les enfants et qui commencent à mettre en place des espaces livres (ainsi le centre pour enfants des rues Sara Mbi Ga Zo, dont un des jeunes est actuellement en cours de formation d'animateur de bibliothèque au CCF)...

La formation d'animateurs pour les bibliothèques enfants est aussi un élément important, au moment où prend naissance l'Association des Bibliothécaires centrafricains. Dans l'ensemble des besoins documentaires du pays, c'est un aspect qui ne doit pas être négligé.

Enfin, cette manifestation a été l'occasion de vérifier et de consolider une bonne et indispensable synergie entre les différents acteurs de la Coopération française (Centre culturel, PDC, Réseau des Centres de lecture, Appui au secteur éducatif, Jeunesse et Sports) pour le développement de l'enfant et de la lecture en RCA.



Agnès Romier  
Bibliothécaire, Centre Culturel français de Bangui